

Homélie du 2^{ème} dimanche de Pâques

Jean 20, 19-31/ Actes 2,42-47/Psaume 117

Thomas c'est toi. Toi qui n'a pas vu de tes yeux de chair Jésus ressuscité, toi qui est appelé à croire les témoins oculaires, à faire confiance à leur parole, à la parole d'un autre.

Ils sont dix qui disent : « Nous avons vu le Seigneur » !

Tu dis : Moi non, je ne l'ai pas vu et si je ne vois pas je ne croirai pas.

Jésus te dit : « Deviens croyant »

Le doute de Thomas ne nous est pas étranger. La foi des dix autres est un vrai miracle. Ils voient Jésus, ils entendent sa parole, ils éprouvent son pardon, ils croient. C'est aussi à l'intérieur que cela se passe.

Que peut être ce doute en nous ?

- Il y a d'autres personnes qui sont témoins de ce que nous vivons et qui nous disent gratuitement qu'ils s'en réjouissent. Nous sommes appelés à les croire tout simplement.
- Parfois nous attendons ce type de parole de personnes haut placées et se sont des gens très simples qui nous le disent. Ce sont des anges.
- Il peut arriver qu'une personne mariée doute de l'amour de son conjoint parce qu'il ne l'aime pas comme elle le voudrait. S'il le conjoint dit à l'autre « Je t'aime, au moins j'essaie de t'aimer », l'autre est appelé à le croire, à aller au-delà de son doute, à croire la parole de l'autre qui lui dit « Je t'aime ».

La crainte des disciples n'est pas partie, les portes restent verrouillées comme nous parfois, par peur des Juifs ou d'autres peurs. L'autre de la foi ce n'est pas le doute, c'est la peur. Ces peurs n'ont pas arrêté la joie. Dieu entre à l'improviste, et insuffle une paix intérieure. Rappelons-nous les moments où le Seigneur a changé notre cœur, où nous avons été comme retournés intérieurement par l'Esprit Saint qui nous a donné de passer de la peur à la Paix.

Alors as-tu connu la PAIX, la joie de CROIRE et cette prière toute simple : « Mon Seigneur et mon Dieu ». C'est le cri d'émerveillement de l'ami à l'Ami.

La mort, les aveuglements, le péché, l'ivraie, la souffrance, ce n'est pas la fin. Ils se traversent. Jusqu'à la paix, aboutissement d'une offrande douloureuse traversée. Il leur a montré ses mains et son côté. Le Crucifié est le Ressuscité. Ce dernier se reconnaît à la paix, fruit d'une traversée libre, offerte, filiale.

La mort n'a pas le dernier mot. Telle est notre foi, ici, aujourd'hui. Telle est notre foi. Croire et avancer à sa suite.

Le souffle de l'Esprit est là, au-delà des mains et du côté du Crucifié. C'est le dimanche de la Miséricorde divine.

La miséricorde du Seigneur, à jamais je la chanterai.

Jean-Marc Furnon, jésuite